



FINANCES PUBLIQUES

**CONCOURS EXTERNE POUR L'ACCÈS AU GRADE
D'INSPECTEUR DES FINANCES PUBLIQUES**

ANNÉE 2021

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSION N° 3

Durée : 1 heure 30 – Coefficient : 1

Le candidat traitera obligatoirement celui des quatre sujets correspondant à l'option formulée dans son dossier d'inscription.

Traduction sans dictionnaire d'un document rédigé dans l'une des langues suivantes :

- Allemand**
 - Anglais**
 - Espagnol**
 - Italien**
-

Recommandations importantes

Le candidat trouvera au verso la manière de servir la copie dédiée.

Sous peine d'annulation, en dehors du volet rabattable d'en-tête, les copies doivent être totalement anonymes et ne comporter aucun élément d'identification tels que nom, prénom, signature, paraphe, localisation, initiale, numéro ou toute autre indication, même fictive, étrangère au traitement du sujet.

Sur les copies, les candidats devront écrire et souligner si nécessaire au stylo bille, plume ou feutre de couleur noire ou bleue uniquement. De même, l'utilisation de crayon surligneur est interdite.

Il devra obligatoirement se conformer aux directives données.

Le candidat complétera l'intérieur du volet rabattable des informations demandées et se conformera aux instructions données

Nom de naissance

Prénom usuel

Jour, mois et année

Signature obligatoire

Numéro de candidature

À compléter par le candidat

Ne rabattre le cache qu'en présence d'un membre de la commission de surveillance

ÉTiquETTE D'IDENTIFICATION

Faire comme ceci

Ne pas faire

Àxe de lecture code à barres candidat

Concours externe - interne - professionnel - ou examen professionnel ⁽¹⁾
⁽¹⁾ Rayer les mentions inutiles

Externe

Inspecteur des Finances publiques

Pour l'emploi de :

Épreuve n° :

Matière : **Langues**

Date :

Nombre d'intercalaires supplémentaires :

Preciser éventuellement le nombre d'intercalaires supplémentaires

RÉSERVÉ À L'ADMINISTRATION

À L'ATTENTION DU CORRECTEUR

Pour remplir ce document :
Utilisez un stylo ou une pointe feutre de couleur NOIRE ou BLEUE.

EXEMPLE DE MARQUAGE :

Faire comme ceci

Ne pas faire

Pour porter votre note, cochez les gélules correspondantes.

Reportez la note dans les zones **NOTE / 20** et dans le cadre **A**

En cas d'erreur de codification dans le report des notes cochez la case **erreur** et reportez la note dans le cadre **B**.

À L'ATTENTION DU CANDIDAT

En dehors de la zone d'identification rabattable, les copies doivent être totalement anonymes et ne comporter aucun élément d'identification tel que nom, prénom, signature, paraphe, localisation, initiale, numéro, ou toute autre indication même fictive étrangère au traitement du sujet.

Il est demandé aux candidats d'écrire et de souligner si nécessaire au stylo bille, plume ou feutre, de couleur noire ou bleue uniquement. Une autre couleur pourrait être considérée comme un signe distinctif par le jury, auquel cas la note de zéro serait attribuée. De même, l'utilisation de crayon surligneur est interdite.

Les étiquettes d'identification codes à barres, destinées à permettre à l'administration d'identifier votre copie, ne doivent être détachées et collées dans les deux cadres prévus à cet effet qu'en présence d'un membre de la commission de surveillance.

Suivre les instructions données pour les étiquettes d'identification

Cadre A réservé à la notation				Cadre B réservé à la notation rectificative			
20	19	18		20	19	18	
17	16	15		17	16	15	
14	13	12		14	13	12	
11	10	09		11	10	09	
08	07	06		08	07	06	
05	04	03		05	04	03	
02	01	00		02	01	00	
Décimales				Décimales			
,00	,25	,50	,75	,00	,25	,50	,75
							Erreur

NOTE / 20

,

NOTE / 20

,

EN AUCUN CAS, LE CANDIDAT NE FERMERA LE VOLET RABATTABLE AVANT D'Y AVOIR ÉTÉ AUTORISÉ PAR LA COMMISSION DE SURVEILLANCE

SUJET

ALLEMAND

Code matière : 050

Les candidates et les candidats peuvent avoir à leur disposition sur la table de concours le matériel d'écriture, une règle, un correcteur, des surligneurs.

FINANZÄMTER SIND ATTRAKTIVE ZIELE FÜR HACKER

Hochsensible und persönliche Finanzdaten sind aus Sicht von Kriminellen und Cyber-Spionen eine verlockende Beute. Ein Finanzpolitiker fordert wirksamere Abwehr.

Das Bundesfinanzministerium und die Steuerbehörden der Bundesländer sind aus Sicht von Hackern interessante Angriffsziele. „Regierungsinstitutionen, auch solche im Finanzressort, sind potenzielle Ziele von Cyberangriffen staatlicher und nichtstaatlicher Akteure“, schreibt das Bundesministerium der Finanzen Mitte März in einer Antwort auf eine Anfrage von Abgeordneten der FDP-Bundestagsfraktion.

Aus Sicht des Finanzpolitikers Markus Herbrand (FDP) tut die Regierung zu wenig, um die Finanzbehörden vor Gefahren zu schützen. „Der Hoheitsbereich des Finanzministers ist ein Filetstück für Internetkriminelle und staatliche Spionage und gehört zu den besonders von Cyberangriffen gefährdeten Geschäftsbereichen der Bundesregierung“, sagte Herbrand. [...]

Folgeschwerer Angriff

Der Bundestagsabgeordnete bemängelt vor allem, dass es keine nennenswerte Zusammenarbeit zwischen Bund und Ländern gebe, um Gefahren abzuwehren. So habe die Bundesregierung nach dem folgenschweren Cyberangriff auf die Finanzverwaltung in Niedersachsen im Januar sich weder nach der Situation erkundigt noch Hilfe angeboten.

Zu den Zielen möglicher Angriffe könnten laut Antwortschreiben der Bundesregierung die hochsensiblen personenbezogenen Daten der Finanzämter zählen, aber auch die auf Ebene der obersten Bundesbehörden liegenden Erkenntnisse über die nationale und internationale Steuer- und Haushaltspolitik.

Details über möglicherweise besonders sensible oder gefährdete Informationen und Datenbanken wollte die Bundesregierung nicht nennen, um Angreifern keine weiteren Hinweise auf aus deren Sicht lohnende Ziele zu geben. Jedoch nannte die Regierung beispielhaft zwei wichtige Verfahren des Bundesfinanzministeriums. Dabei handele es sich um die beiden Systeme für die Personal- und die Dokumentenverwaltung. So träfe ein Ausfall des Personalverwaltungssystems die Beschäftigten in den Behörden persönlich, da dieses etwa die Vergütung und Besoldung, Arbeitszeiten, Fortbildung oder den Arbeitsschutz erfasse.

[...]

Frankfurter Allgemeine Zeitung, 27.03.2020

SUJET

ANGLAIS

Code matière : 051

Les candidates et les candidats peuvent avoir à leur disposition sur la table de concours le matériel d'écriture, une règle, un correcteur, des surligneurs.

HOW THE NEXT PRESIDENT SHOULD FIX AMERICA'S STUDENT-LOAN PROBLEM

AMERICA'S TOTAL student debt, at over \$1.5trn, is larger than the national borrowing of most countries. It has quintupled in size since 2004, overtaking both borrowing on credit cards and car finance. This growth is often presented as evidence of a crisis. But the rise in total debt, though arresting, is not the real problem. It largely reflects increased borrowing by graduate students, such as budding lawyers, who will go on to be high earners. And 92% of student debt is owed to the federal government, meaning defaults pose no risk to the financial system. The real problem is that 11m Americans, many poor and non-white, and many duped into studying for worthless degrees, struggle to repay even modest debts.

Some Democratic candidates for president seem not to know this. Bernie Sanders wants to cancel all student debt – a handout that would indeed provide relief to those who are struggling but would also offer an enormous windfall to the well-off. Elizabeth Warren would cancel all debt up to \$50,000, a policy that is similarly indiscriminate. Thankfully Joe Biden and Mike Bloomberg, who announced his student-debt policy, have plans that are better suited to the problem.

Messrs Biden and Bloomberg want to put all existing and new borrowers for undergraduate degrees into an income-linked repayment scheme, under which borrowers must repay only a fraction of their annual earnings above a certain threshold. The Economist has long argued in favour of such a repayment mechanism, which works well in Britain. Linking repayments to income makes it impossible to be impoverished by student debt, and frees graduates to take risks early in their careers.

America already has income-linked repayment schemes for distressed borrowers, but they are flawed. The earnings thresholds at which repayments begin are too low: typically around \$18,000, compared with £26,000 (\$34,000) in Britain. The interest rates, which are typically around 6%, are unjustifiably high for borrowing from the government. And the schemes are an administrative nightmare. Students must choose from one of four options and fill out new paperwork every year to avoid penalties. Any outstanding debt is forgiven after 20 or 25 years, but debt-forgiveness is taxable, putting struggling debtors at the mercy of the Internal Revenue Service.

By enrolling everyone automatically, Mr Biden's and Mr Bloomberg's plans would greatly improve the status quo. Both would cut repayments from 10% of income above the threshold to 5%, less even than in the British system. Mr Biden would raise the repayment threshold to \$25,000 and make all debt forgiveness tax-free. Mr Bloomberg would forgive debt that was incurred at failed or predatory for-profit universities and exempt debt forgiveness up to \$57,000 from tax. Both candidates should also consider cutting the high rate of interest.

Making student loans less onerous for borrowers is only half of the remedy, however. Congress should also clamp down on low-quality, for-profit colleges.

[...]

The Economist, February 22nd 2020

SUJET

ESPAGNOL

Code matière : 052

Les candidates et les candidats peuvent avoir à leur disposition sur la table de concours le matériel d'écriture, une règle, un correcteur, des surligneurs.

LA MORATORIA EN LA HIPOTECA SE PODRÁ PEDIR CUANDO LA CUOTA Y LOS GASTOS SUPEREN EL 35% DE LOS INGRESOS

En el caso de autónomos o empresarios, el Real Decreto establece que será cuando sus ventas caigan un 40%.

El texto redactado por el Gobierno dedica varios folios a detallar quién y en qué condiciones se puede acoger a una moratoria en el pago de la hipoteca por la crisis de la COVID-19. El objetivo de esta norma es que las personas afectadas por la crisis no pierdan su vivienda, como sucedió en la debacle financiera de 2008 a 2012. Al igual que en Código de Buenas Prácticas para la Reestructuración de Deudas Hipotecarias de 2012, que era voluntario aunque se acogieron casi todas las entidades, ahora también se permiten demoras en el pago de hipotecas para la vivienda habitual sin que se les carguen intereses adicionales.

[...] Para acogerse a este sistema es preciso que “la cuota hipotecaria, más los gastos y suministros básicos, resulte superior o igual al 35% de los ingresos netos que perciba el conjunto de los miembros de la unidad familiar”, entre otras condiciones.

También se dice que, “a consecuencia de la emergencia sanitaria, la unidad familiar haya sufrido una alteración significativa de sus circunstancias económicas en términos de esfuerzo de acceso a la vivienda”. Y se concretan esos cambios provocados por la crisis del virus en que “el esfuerzo que represente la carga hipotecaria sobre la renta familiar se haya multiplicado por al menos 1,3”. Para los que tienen negocios a su cargo, el Gobierno ha establecido que “se haya producido una caída sustancial de las ventas cuando esta caída sea de al menos el 40%”.

No obstante, para acogerse a la moratoria hipotecaria, que por primera vez es obligatoria para todas las entidades, como elemento previo, el cliente debe estar en situación de vulnerabilidad económica. Y se define como tal estar en paro, “o en caso de ser empresario o profesional, sufra una pérdida sustancial de sus ingresos o una caída sustancial de sus ventas”. También es necesario que el conjunto de los ingresos de los miembros de la unidad familiar el mes anterior a esta petición, no debe ingresar más de tres veces el Indicador Público de Renta de Efectos Múltiples mensual, conocido como IPREM. Este índice se puede elevar 0,1 veces por cada hijo a su cargo o persona mayor de 65 años, y con otras condiciones en caso de discapacidad superior al 33% o parálisis cerebral.

El banco no cargará provisiones

El texto establece que una vez solicitada la petición de moratoria, el banco tendrá “un plazo máximo de 15 días” para aceptarlo o no. “Una vez concedida la moratoria, la entidad acreedora comunicará al Banco de España su existencia y duración a efectos contables y de no imputación de la misma en el cómputo de provisiones de riesgo”. Es decir, aunque la entidad no perciba la cuota, no se considerará moroso a efectos contables, por lo que no tendrá que realizar provisiones.

[...]

El País, 18/03/20

SUJET

ITALIEN

Code matière : 053

Les candidates et les candidats peuvent avoir à leur disposition sur la table de concours le matériel d'écriture, une règle, un correcteur, des surligneurs.

LAVORO, IL PARADOSSO ITALIANO: I POSTI CI SONO MA NON SI TROVANO I LAVORATORI

Secondo una ricerca inedita di ManpowerGroup l'Italia è tra i primi Paesi al mondo dove c'è una distanza altissima tra offerta e domanda di lavoro. Non si trovano figure professionali specifiche, dai saldatori a medici, infermieri, tecnici meccanici e informatici. Eppure le Regioni nel 2018 hanno speso 2,4 miliardi in politiche di formazione.

Un po' di lavoro ci sarebbe. Peccato che non si trovino i lavoratori. Prima per la diffusione del coronavirus in Europa, l'Italia si conferma tra i primi Paesi nel mondo anche per la distanza tra offerta e domanda di lavoro. Come dire che le imprese hanno bisogno di figure professionali che però non trovano. Si sa da tempo. Ce lo ricorda puntualmente il Sistema Excelsior di Unioncamere, con un dato che si aggira attorno intorno al 32,8%. Un dato che però, secondo uno studio inedito di ManpowerGroup, multinazionale Usa del lavoro, è ancora ottimistico. "L'Italia si conferma anche quest'anno tra i Paesi con il più elevato talent shortage¹ al mondo - dichiara Riccardo Barberis, amministratore delegato per l'Italia di Manpower - il 47% delle aziende non riesce a reclutare talenti con le giuste competenze, un dato che raggiunge l'84% nelle organizzazioni con più di 250 occupati". Certo non accade solo da noi. Va così un po' ovunque, tant'è che si tratta di un valore che è raddoppiato nel mondo negli ultimi dieci anni. Consoliamoci dunque perché siamo al terzo posto della classifica insieme a Stati Uniti, Messico e in compagnia di Svezia, Finlandia, Ungheria e Slovenia. Su 40 Paesi analizzati solo il 18% non è toccato dal fenomeno.

Certo, tecnologia e digitalizzazione hanno cambiato il modo di lavorare, gli stipendi (almeno in Italia) sono scesi, abbiamo pochi laureati, ma tant'è. Si tratta di un dato preoccupante e che in fondo boccia il mondo della formazione (quella regionale almeno) sul quale il Paese nel 2018 ha speso 2,4 miliardi di euro.

Sono dieci le figure specializzate difficili da reperire in Italia. "Tutte in ambito tecnico, elettrico, ingegneristico e meccanico, ma c'è carenza anche di personale medico, finanziario, informatico e di vendita - spiega Barberis - per fare fare alcuni esempi importanti. E in un contesto di forte trasformazione tecnologica diventa dunque fondamentale per le aziende investire in formazione per rinnovare le competenze e cercare di attrarre talenti, ascoltando anche i bisogni delle persone, che mutano".

Tornando alle dieci professionalità più richieste i dati confermano le tendenze degli anni precedenti. Tra i professionisti più difficili da reperire a livello globale nel 2019, ci sono figure specializzate come gli elettricisti, i saldatori, gli esperti di marketing e il personale tecnico. Ma nella top 10 dei lavoratori più richiesti dalle aziende entrano nell'ultimo anno anche i professionisti del settore sanitario perché c'è una maggiore esigenza di cure legata all'invecchiamento della popolazione mondiale. Il numero chiuso a medicina certo non ha aiutato. Escono invece dalla lista stilata da ManpowerGroup mestieri come l'avvocato, il project manager e gli operatori di call center: tutte professioni per le quali i crescenti livelli di automazione potrebbero aver determinato una riduzione dei task richiesti ai lavoratori, con conseguente calo della domanda di questi profili.

La Repubblica, 02 marzo 2020

¹ penuria

